

Le couple Nicolas et Dorothee von Flue

3.5

Actuellement, pour beaucoup, Nicolas von Flue suscite irritation et scandale. Lorsqu'il est parti sur son chemin, il a quitté sa femme et 10 enfants. On peut remarquer que cet abandon est mentionné également sur sa pierre tombale comme l'un de ses actes les plus significatifs. Il était celui qui renonçait : à la chaleur et à la sérénité de la famille, à la sécurité économique de la ferme, et à l'assistance du clan familial auquel il aurait eu droit dans sa vieillesse. C'est ainsi que le voyaient ses contemporains.

Pourtant son cheminement est impensable sans le consentement de sa femme Dorothee Wyss. Pour comprendre Nicolas de Flue, on peut considérer la lutte commune avec Dorothee comme une part de son cheminement de vie. Nicolas était conscient que l'assentiment de Dorothee pour sa nouvelle vie n'était en aucun cas une évidence. Il considérait comme une des trois grandes grâces de Dieu d'avoir reçu sa permission ainsi que celle de ses enfants (aînés) pour chercher le « Dieu Unique ». Il avait un but, **il** avait une vision ; **elle** voyait le vide, **elle** sentait la perte du mari, du partenaire, du père et du paysan – et donna tout de même son consentement.

Les fils aînés étaient désormais responsables du bien-être économique de la famille. Ils n'en étaient probablement pas malheureux. **Nicolas** était en recherche, mais il avait besoin du consentement de sa femme, pour sa paix intérieure. Il n'aurait pu vivre en paix dans le Ranft, situé à proximité. Le peuple s'est fait sa propre idée de l'accord de Dorothee Wyss pour la nouvelle vie de son mari. Selon la tradition elle lui aurait tissé la tunique qu'il portait lors de son départ.



Le sculpteur Alois Spichtig a créé une très belle représentation dans un relief en bronze qui a été offert au pape Jean-Paul II en souvenir de sa visite à la tombe de Frère Nicolas en 1984. La forme ronde rappelle l'unité du mariage qui n'a pas été rompue malgré l'adieu à la famille. Le rayon venu du ciel au milieu d'eux symbolise comment Frère Nicolas et Dorothee ont été conduits par la divine Providence sur des chemins différents au sein de leur union. Avec la clé Dorothee prend la responsabilité de la famille, de la maison et de la ferme ; Frère Nicolas prend son bâton de pèlerin.

De sources historiques indiscutables, il est aujourd'hui largement reconnu que Dorothée Wyss a contribué à part entière à la décision de Nicolas pour sa vie d'ermite. Sans son consentement, sa démarche n'aurait pas été possible. A l'occasion de l'année commémorative, il vaut la peine de se pencher sur le cheminement en partenaires de Nicolas de Flüe et Dorothée Wyss :

- Leur chemin commun comme conjoints et comme parents
- Leurs luttes pour prendre la décision difficile d'aller chacun son chemin : Lui comme ermite pour Dieu et tous les hommes, et elle comme femme et mère de famille attentive.
- Leur tranche de vie de conjoints séparés dans l'espace mais restés liés dans l'amour.

Faites-nous part des événements prévus afin que nous les fassions connaître au plus grand nombre dans le « Réseau Frère Nicolas ».

Situation février 2016

